

# YOUNGZ

## AND THE WONDER TAMBOURS

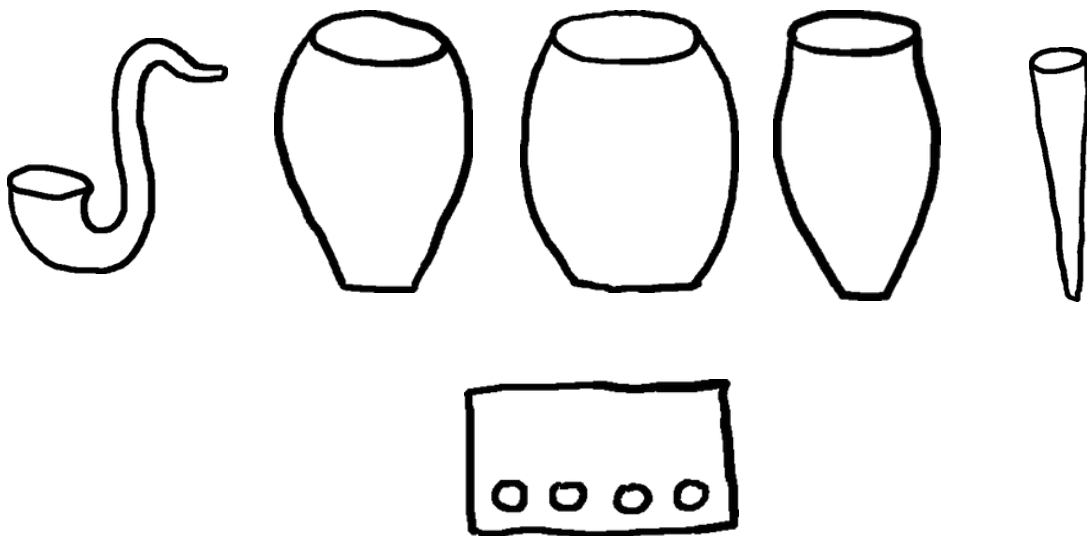


Dossier artistique 2022

# L'histoire

En Uruguay, il y a des instruments qui parlent : les tambours du Candombe. On peut les entendre discuter, appeler, crier et pleurer parfois, dans les rues de Montevideo. Ils vont souvent par trois : le père [el piano], le fils cadet [el chico] et le fils aîné [el repique].

Yougz and the Wonder Tambours naît de la rencontre entre Hugo Collin, ses deux saxophones et trois de ces tambours. Famille recomposée, joyeuse mais un peu bordélique, ils apprennent à discuter ensemble par l'entremise d'une loopstation et partent alors en terre étrangère, sur les territoires du Jazz, du groove, ou encore de la samba, et s'essaient à l'improvisation.



La musique de YAWT, c'est comme une place publique cosmopolite où les voix des tambours et des saxophones s'entremêlent et résonnent au loin.

# Naissance du projet

L'idée de Yougz and the Wonder Tambours est née lors d'un travail de recherche mené à Montevideo en 2018 et 2019, dans le cadre d'un master en anthropologie sociale et historique. Il portait sur le Candombe, style de musique et de danse afro-uruguayen qui a pour scène principale les rues de Montevideo, où se regroupent parfois jusqu'à une centaine de tambours pour défiler dans leur quartier.

Il s'agissait ici de déplier une affirmation très répandue chez les tambourinaires de la ville : chacun doit trouver son tambour [parmi les trois «gabarit» existants]. Ce travail a mis au jour un rapport à l'instrument qui dépasse le cadre de la compétence technique : si dans son histoire de tambourinaire, l'on finit par découvrir « son » tambour, c'est qu'un lien profond pré-existait à sa pratique.

A chacun des trois tambours correspond à la fois un mode de jeu, un type de personnalité, un physique, et un rapport aux autres. La voix du tambour qui parle se confond alors avec la voix de l'instrumentiste : « appeler avec son tambour, c'est comme scander son propre nom ».



# Les tambours-personnes du Candombe



Plus qu'un simple instrument, le tambour de Candombe forme un « être » à par entière avec son interprète et les autres joueurs présents, on fait « corps » tout à la fois avec son instrument, les autres joueurs et les rues du quartier que l'on met en vibration, et jusqu'à ceux qui ont joué ce même instrument avant nous.

Aux personnes agiles, méthodiques, travailleuses, collaboratives correspondrait le Chico [le petit], tambour de soutien qui laisse sans air et maintient un ostinato invariant. A ceux caractérisés par leur force, leur aplomb, leur tranquillité, correspondrait le Piano, le plus imposant, qui maintient le rythme et l'énergie. Enfin, aux malicieux, aux bavards et aux farceurs, correspondrait le Repique, intermédiaire par la taille, celui qui improvise et qui explose.

Pour certains, ces trois tambours forment une famille symbolique : le Piano est le père qui maintien la concorde, le Chico le fils cadet qui virevolte en permanence, et le Repique le fils aîné, chez qui une sagesse naissante n'empêche pas des frasques inopinées.

# Le spectacle

La musique de Yougz and the Wonder Tambours est centrée autour de compositions originales qui ne relèvent pas à proprement parler du Candombe, mais qui se basent sur des rythmes qui respectent les personnalités et les rôles propres à chacun des trois tambours. Élément premier, le rythme commande les saxophones, autre interlocuteur de langue étrangère, et devient alors le médium qui leur permet de communiquer.

Ces dialogues entre instruments sont rendus possible par le dispositif technique du concert : chaque instrument est enregistré et « bouclé » à l'aide d'un sampleur. Visuellement et acoustiquement, le spectateur a ainsi une prise directe sur la musique qui s'élabore.



Lors de prises de parole entre les morceaux pendant les introductions, le musicien accompagne le spectateur dans la découverte de ces instruments : les personnalités propres à chacun des tambours sont ainsi racontées et mises en résonance en direct grâce au sampleur.

Il s'agit également de donner des indices sur l'importance sociale et territoriale de ces instruments, par exemple à travers le récit des pérégrinations carnavalesques d'un chant de famille traditionnel durant la dictature militaire.



# Le musicien



Saxophoniste et compositeur basé à Toulouse, Hugo Collin est titulaire d'un DEM de jazz obtenu au conservatoire de Castres, d'une double licence en histoire et en sociologie ainsi que d'un Master en anthropologie sociale et historique (UT2J), pour lequel il a soutenu un mémoire sur les « tambours-personnes » du Candombe, polyrythmie afro-uruguayenne qu'il a étudié lors de différents voyages à Montevideo.

Il évolue actuellement dans différentes formations comme accompagnateur avec Bøl (jazz sauvage) et Orcival (Blues-folk du monde) et comme leader ou coleader avec le duo Versus (Trip-hop hallucinatoire) le septet Universal Hate Orchestra (Free Rock Mingusien) et le quintet Feràmia (Transe-rock bestiale).



# Projet de médiation culturelle

Durée : 1h30-2h

Publics : Cycles II & III / CLAE - 6 à 12 ans

Temps d'installation : 2h

Espace nécessaire au musicien : 2,5m sur 2,5m

Technique : Entièrement fournie par le musicien

Lien d'écoute : [Luanda](#) [cliquable]

Lors de cet atelier, les participants sont invités à se saisir d'un morceau du répertoire du musicien par des voies simples et accessibles à tous : le chant et la percussion corporelle. Il vise à stimuler une écoute active, à désacraliser le geste musical, ainsi qu'à rendre palpable l'utilisation du corps dans la production de sons orientés et organisés.

L'atelier s'articule autour d'un chant de famille candombero intitulé « Luanda », qui fut interprété au milieu du XXème siècle dans un immeuble d'habitation collective d'un quartier pauvre de Montevideo. D'abord « privé », ce chant se retrouva bouté hors de son quartier lors de la destruction de l'immeuble familial et du déplacement de ses habitants vers des quartiers périphériques lors de la dictature militaire dans les années 70. Il renaît des années plus tard dans un autre quartier, lorsque les descendants de cette famille montent une compagnie carnavalesque avec les habitants, aujourd'hui dissolue. Il finit ensuite par traverser l'atlantique et être chanté par des saxophones avec le spectacle de Yougz and the Wonder Tambours.

YAWT propose la réalisation de cet atelier auprès de jeunes publics scolaires de Cycles II & III, afin de leur offrir une expérience de la musique différente de celle plus contrainte qu'ils connaîtront dans la suite de leur parcours scolaire en collège à travers un temps d'enseignement obligatoire. Ce choix s'appuie aussi sur la possibilité de faire appel aux compétences de l'instituteur·trice par sa connaissance des élèves et sa maîtrise de la pédagogie, au sein du cadre plus flexible de l'école

# Atelier type

1/ Présentation de la famille des tambours qui parlent, puis interprétation de 2 morceaux pour capter l'attention du public et éveiller sa curiosité [20 min].

2/ Présentation du chant « Luanda » et de son histoire. [5min]

3/ Le public est invité à se lever et à utiliser son corps pour effectuer un rythme simple : battre la pulsation en marchant sur place, accompagné par les tambours préalablement samplés. En fonction de l'aisance des participants, un second rythme corporel peut être ajouté. Il s'agit de commencer à faire sentir le lien entre le corps le rythme et la marche, et d'aiguiser l'oreille en l'arrimant à la vue. Le public est accompagné par le musicien qui effectue les mêmes mouvements. [20 minutes]

4/ Une fois une certaine assise rythmique installée, les participants sont ensuite invités à chanter une mélodie simple, en imitation du musicien, à l'aide d'un mécanisme de questions-réponses. Là encore, selon l'aisance des participants, cette dynamique peut être étendue [canon entre deux groupes ...]. [20 minutes].

5/ Les participants sont ensuite invités à effectuer une version « live » du chant travaillé. Des micros discrets [overhead], installés de part et d'autre de la salle, permettent d'enregistrer les participants et de diffuser en direct leurs voix dans le système son du musicien. [15min]

6/ Questions libres au musicien, temps d'échange. Il permet entre autres au musicien de présenter son installation de manière didactique [fonctionnement des pédales d'effets, processus d'enregistrement via le sampleur, mécanismes des saxophones, frappes des tambours ...]. [15min].

7/ Écoute collective du morceau enregistré.

La version du morceau étant également enregistrée en sortie de table, elle est ensuite mise à disposition des participants ou de l'enseignant-e via un lien de streaming.



# Suivez Yougz



[assodudrac.com](http://assodudrac.com)



[Yougz and the Wonder Tambours](#)



[Yougz and the Wonder Tambours](#)



[@YAWT.DRAC](#)

## Contact

Artistique : Hugo Collin  
yawt.musique@gmail.com 0643453604

Production : L'Antre du Drac  
contact@assodudrac.com



Yougz and the Wonder Tambours est porté par la boîte de production l'Antre du Drac qui produit, promeut et diffuse des chimères sonores et autres musiques éclectiques et inopinées.